



## La région Hauts-de-France reste la troisième région la plus peuplée de France

Entre 2010 et 2015, la population des Hauts-de-France a progressé de 57 025 habitants, soit à un rythme annuel moyen de + 0,2 %, pour s'établir à 6 009 976 habitants. Cette progression portée par le solde naturel est plus marquée dans l'espace périurbain.

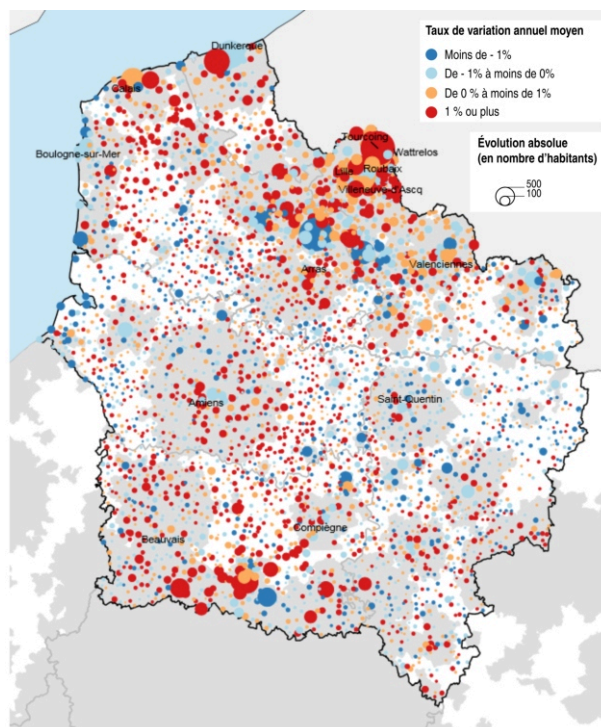
Olivier Pucher, Insee

Avec 6 009 976 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2015 (figure 1), les Hauts-de-France sont la troisième région la plus peuplée de France derrière l'Île-de-France (12 082 144 habitants) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (7 877 698 habitants). Entre 2010 et 2015, la population a progressé de 57 025 habitants, à un rythme annuel moyen de + 0,2 %, plus modéré qu'en France où il est de + 0,5 % sur la même période (figure 2).

La progression de la population s'explique par un excédent des naissances par rapport aux décès. Cet accroissement naturel engendre une hausse de la population de 0,4 % par an, au même rythme qu'en France, mais cette hausse est atténuée par le déficit migratoire : chaque année entre 2010 et 2015, 15 380 personnes de plus quittent la région par rapport à celles qui s'y installent. Les entrées et sorties du territoire font perdre 0,3 % de population par an en moyenne à la région contre un gain de 0,1 % en France.

Les Hauts-de-France sont au deuxième rang derrière l'Île-de-France et à égalité avec Auvergne-Rhône-Alpes et Pays de la Loire, pour l'excédent naturel. C'est aussi, la région qui connaît le 2<sup>e</sup> plus fort déficit migratoire. Ce profil atypique s'inscrit dans une tendance longue, puisque la région occupait déjà ces positions extrêmes pour la période 1990-2010.

### 1 Évolution de la population des communes des Hauts-de-France de 2010 à 2015



### 2 Évolution de la population des départements des Hauts-de-France entre 2010 et 2015

	Population 2015	Taux de variation annuel de la population entre 2010 et 2015 (en %)		
		Total	dû au soldenaturel	dû au solde apparent des entrées-sorties
Aisne	538 659	-0,1	0,2	-0,3
Nord	2 605 238	0,2	0,6	-0,3
Oise	821 552	0,4	0,6	-0,1
Pas-de-Calais	1 472 648	0,2	0,3	-0,2
Somme	571 879	0	0,2	-0,2
Hauts-de-France	6 009 976	0,2	0,4	-0,3
France	66 190 280	0,5	0,4	0,1

Note : la somme des variations ne correspond pas toujours au total en raison des arrondis.  
Source : Insee, recensements de la population 2010 et 2015.

Source : Insee, recensements de la population 2010 et 2015.

### Forte croissance de la population dans l'espace périurbain

La population croît dans chaque type d'espace, mais les flux migratoires confirment la poursuite de la périurbanisation : les grands pôles urbains (**définitions**), qui regroupent 62 % de la population régionale, ont à la fois un excédent naturel élevé (+ 0,5 % en rythme annuel) et un déficit migratoire important (- 0,4 %). Dans l'espace périurbain dans lesquels résident 27 % des habitants, l'effet du solde naturel positif (+ 0,4 % en moyenne annuelle) est en revanche renforcé par l'excédent migratoire (+ 0,1 %). Enfin, dans les autres espaces, l'excédent naturel (+ 0,1 % en évolution annuelle) ne compense pas le déficit migratoire (- 0,2 %).

Entre 1990 et 2010, la périurbanisation profitait autant aux couronnes des grands pôles qu'aux communes multipolarisées (**définitions**) avec un excédent migratoire de + 0,2 % par an. Entre 2010 et 2015, cet excédent s'est maintenu dans les couronnes des grands pôles, mais les flux migratoires ne font plus gagner de population aux communes multipolarisées (**figures 3 et 4**).

### L'accroissement naturel, moteur de la démographie des aires urbaines

Les aires urbaines de Creil, Calais, Lille et la partie de l'aire urbaine de Paris située dans la région sont démographiquement les plus dynamiques avec des taux d'accroissement annuels moyen de la population supérieurs à 0,5 %, portés par le solde naturel.

Inversement, à cause du déficit migratoire qui dépasse l'excédent naturel, les aires urbaines de Douai-Lens, Dunkerque et Saint-Quentin perdent 0,1 % de leurs habitants entre 2010 et 2015. Toutefois, par rapport à la période 1990-2010, le déficit migratoire se réduit dans les aires urbaines de Lille, Dunkerque, Maubeuge, Creil, Saint-Omer et Saint-Quentin (**figure 5**).

### Définitions

Les aires urbaines permettent d'apprécier l'influence exercée par les villes sur les territoires environnants. Chaque aire urbaine se compose d'un pôle, défini comme une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois, en distinguant les grands pôles urbains (plus de 10 000 emplois), les pôles moyens (5 000 à 10 000 emplois) et les petits pôles (1 500 à 5 000 emplois). Autour des pôles, sont établies des couronnes dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle et les communes attirées par celui-ci, par un processus itératif. Les communes sont multipolarisées lorsque au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

### 4 Évolution de la population entre 2010 à 2015 par tranche de population des communes des Hauts-de-France

Tranches de population	Nombre de communes	Population 2015	Population 2010	Évolution annuelle moyenne	Taux d'évolution annuel moyen		
					Total	dû au solde naturel	dû au solde migratoire
0 - 499 habitants	2 072	494 886	488 548	1 261	0,3	0,4	- 0,2
500 - 999 habitants	764	529 909	517 761	2 451	0,5	0,4	0,0
1 000 - 1 999 habitants	436	607 637	595 955	2 338	0,4	0,3	0,1
2 000 - 4 999 habitants	316	980 626	970 438	2 036	0,2	0,2	0,0
5 000 - 9 999 habitants	118	808 290	802 401	1 183	0,1	0,3	- 0,2
10 000 habitants et plus	103	2 588 628	2 577 848	2 153	0,1	0,6	- 0,5

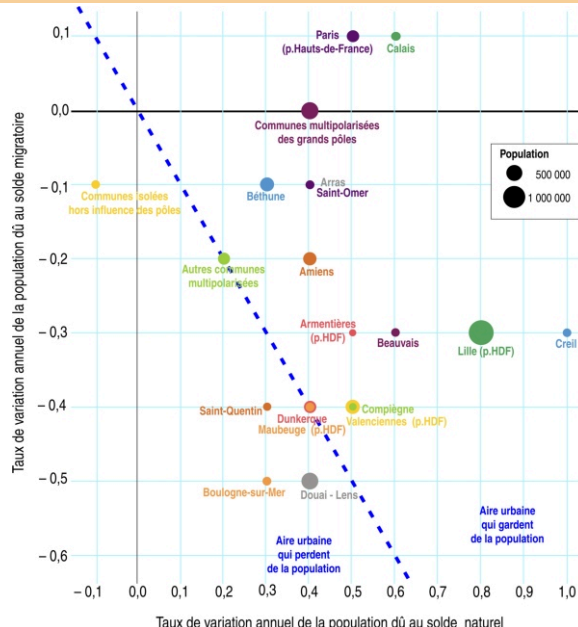
Note : la somme des variations ne correspond pas toujours au total en raison des arrondis.  
Source : Insee, recensements de la population 2010 et 2015.

### 3 Les 15 communes les plus peuplées des Hauts-de-France

Communes	Population		Taux de variation annuel moyen de la population	
	2015	Population 2010	entre 2010 et 2015 (en %)	entre 1990 et 2010 (en %)
Lille	232 741	227 560	0,5	0,7
Amiens	132 874	133 448	- 0,1	0,1
Tourcoing	96 809	91 923	1,0	- 0,1
Roubaix	96 077	94 713	0,3	- 0,2
Dunkerque	88 876	92 005	- 0,7	- 0,3
Calais	75 961	73 636	0,6	- 0,1
Villeneuve-d'Ascq	61 920	63 572	- 0,5	- 0,1
Saint-Quentin	55 649	55 978	- 0,1	- 0,4
Beauvais	54 881	54 711	0,1	0,0
Valenciennes	44 043	43 335	0,3	0,6
Boulogne-sur-Mer	42 366	43 070	- 0,3	- 0,1
Wattrelos	41 264	41 541	- 0,1	- 0,3
Arras	40 721	41 611	- 0,4	0,3
Compiègne	40 200	40 517	- 0,2	- 0,2
Douai	39 989	42 197	- 1,1	0,0

Source : Insee, recensements de la population 1990, 2010 et 2015.

### 5 Taux d'évolution annuel de la population des aires urbaines des Hauts-de-France



Source : Insee, recensements de la population 2010 et 2015.

Insee Hauts-de-France  
130 avenue du Président J.F. Kennedy  
CS 70769  
59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :  
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :  
Nadine Lhuillier

ISSN n° 2494-3606  
© Insee 2017  
Crédits photos : © Laurent Ghesquière

### Pour en savoir plus

- Hennebert P., Pucher O., « 539 000 habitants dans l'Aisne au 1<sup>er</sup> janvier 2015 », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 36, décembre 2017.
- Hennebert P., Pucher O., « Le Nord, département le plus peuplé de France avec 2 600 000 habitants », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 37, décembre 2017.
- Hennebert P., Pucher O., « L'Oise, troisième département le plus peuplé de la région avec 822 000 habitants », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 38, décembre 2017.
- Hennebert P., Pucher O., « 1 473 000 habitants dans le Pas-de-Calais au 1<sup>er</sup> janvier 2015 », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 39, décembre 2017.
- Hennebert P., Pucher O., « 572 000 habitants dans la Somme au 1<sup>er</sup> janvier 2015 », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 40, décembre 2017.

